



★★★ SUBURRA
de Stefano Sollima

Alors que le gouvernement menace de tomber, le député Malgradi est pressé de faire passer en force un projet immobilier soutenu par la mafia. Mais l'affaire menace de lui échapper quand il doit en plus gérer la mort par overdose d'une prostituée mineure.

Dans la Rome antique, le quartier Suburra était un lieu de plaisirs où l'élite côtoyait la pègre pour faire des affaires. Ce qui change dans la Rome contemporaine décrite par Stefano Sollima, c'est l'entrée dans l'équation d'une troisième puissance occulte, le Vatican, juste avant la démission du pape, ce qui donne

au film des allures pré-apocalyptiques. Depuis le solide thriller politique *A C A B*, Sollima a perfectionné son art grâce à deux séries télé (*Romanzo criminale* et *Gomorra*), pour atteindre un degré d'excellence qui explose dans *Suburra*, depuis la maîtrise d'une intrigue aux multiples ramifications jusqu'à la direction d'acteurs, tous exceptionnels. Le résultat est un thriller intense qui dépeint les divers aspects de la corruption dans ce qu'elle a de plus noir et brutal. **G.D.**

IMMÉDIAT 2 H 10 AVEC PIERFRANCESCO FAVINO GRETA SCARANO
ELIO GERMANO DISTRIBUTION HAUT ET COURT

Terrifiant

♥♥♥♥♥ Thriller italien de Stefano Sollima, avec Pierfrancesco Favino, Elio Germano, Jean-Hugues Anglade. Durée : 2 h 15. **ROME, NOVEMBRE 2011.** Tandis que le nouveau pape s'apprête à renoncer à sa charge, la banque du Vatican, le gouvernement et la Mafia sont impliqués dans le financement illégal d'un gigantesque projet immobilier sur les plages d'Ostie. Mais la mort d'une prostituée par overdose dans le lit d'un député va enclencher une série de meurtres dans le quartier malfamé de Suburra, et enrayer cette mécanique de la corruption.

Le réalisateur des séries « Gomorra » et « Romanzo criminale » poursuit son œuvre pour dénoncer la gangrène de la société italienne par l'économie criminelle. Ce thriller tout aussi terrifiant que palpitant voit les politiques se compromettre avec un caïd en prise avec les familles mafieuses du Sud, des gangs de tziganes pratiquer le racket et l'enlèvement d'enfants, des tueurs toxicomanes, un évêque — méconnaissable Jean-Hugues Anglade — investir les deniers de l'Eglise dans le business illégal... La violence est partout. L'appât du gain seul dicte sa loi. Un grand film. **H.L.**

La mafia prend ses quartiers à Rome

THRILLER Avec « *Suburra* », Stefano Sollima, réalisateur de la série « *Gomorra* », signe un polar violent et stylisé.

Rome, ville couverte. Dans *Suburra*, la cité est grise, pluvieuse. Des trombes s'abattent sur les personnages. Ils sont députés, gangsters, cardinaux. Un demi-sel organise des soirées pour le gratin. Disco, néons, femmes fardées, on se croirait chez un sous-Sorrentino. L'Italie a le droit d'être vulgaire, clinquante. Un homme politique s'offre une partie fine avec deux call-girls. Léger ennui : une des prostituées (la mineure) succombe à une overdose. Comment l'exfiltrer de la chambre d'hôtel ? Les problèmes commencent.

Il faut que le Samouraï, parrain local, s'occupe de ça. Ce chef de clan a un physique de brave retraité, de joueur de PMU. C'est un ancien activiste d'extrême droite. Il ne se méfie pas assez de la mafia tzigane. La loi du milieu ? Parlons-en. Le chaos règne, sous un ciel plombé. La relève n'écou-

te rien. Numéro 8, avec ses tatouages partout et sa petite amie toxicomane, rêve de transformer la plage d'Ostie en Las Vegas. Tout un programme. Ces jeunes, aucun respect. Un vaste projet immobilier agite les appétits.

Solide odeur de corruption

Sur le littoral, le sable a l'air fait de cendres, d'ossements réduits en poussière. Dans la maison du Roumain, cela crie, cela joue, cela travaille. Les enfants courent dans les pattes de tueurs. Le mauvais goût est prodigieux. Le chantage appartient au quotidien. S'il le faut, on emploiera le kidnapping. On tue pour trois fois rien, comme on grattera un coupon du Totocalcio. Stefano Sollima filme à cent à l'heure. Le temps est compté. On est à sept jours de l'Apocalypse. Une solide odeur de corruption monte aux narines. Elle s'étend jusqu'au Vatican, jusqu'aux plus hautes sphères de la politique.

Il y a sur l'écran un mélange de stylisation et de tapage, un vacarme de fête foraine. Une musique tonitruante ponctue l'action, qui culmine peut-être avec cette fusillade dans un centre commercial. Sollima ne pratique pas la litote. Montrer un élu pisser tout nu sous l'orage depuis son balcon ne l'épouvante pas une seconde. La décadence a un charme vénéneux. Un déluge de cadavres se déverse sous nos yeux ébahis. Tout s'achète. Il suffit d'y mettre le prix. Tant pis pour ceux qui n'auront pas compris la leçon. Elle est d'un pessimisme al dente. ■ **É.N.**



Numéro 8, avec ses tatouages et sa petite amie toxicomane, rêve de transformer la plage d'Ostie en Las Vegas. HAUT ET COURT



« SUBURRA »

Thriller de Stefano Sollima
Avec Pierfrancesco Favino,
Elio Germano, Claudio Amendola
Durée 2h15